

Littérature française moderne

M. Georges BLIN, professeur

Les cours du *mardi* : *Stendhal et la déréalisation d'autrui (l'amour ou la connaissance)* formaient une nouvelle partie du second volume (à paraître) : *Stendhal et les problèmes de la personnalité*. On y a montré une dialectique de contradiction entre les catégories de l'« intimité », laquelle unifierait des différences positives, et la « cristallisation », prédominante, qui serait un monologue de l'imagination — si elle ne comportait pas plus de fournitures ou de réceptions de réalité que les analyses traditionnelles ne font supposer.

En annonçant de « *Nouvelles perspectives sur l'articulation romanesque* », on repartait aussi de Stendhal dans les communications du *jeudi*. Le romancier se flattait d'avoir innové en donnant deux héroïnes pour un héros. Les trois textes où il s'attribue cette audace permettaient d'une part de traiter du roman comme monographie, et, d'autre part, de reprendre entièrement la question : « Féminisme et Roman ». On a ainsi ouvert certaines directions vers une analyse du Romanesque comme valeur. Un autre témoignage de l'auteur, la marginale du 24 mai 1834 de l'exemplaire Bucci du *Rouge*, introduisait un second cycle de réflexions : l'acte de conter n'est-il pas, dans le déterminisme d'une gratuité, identique au progrès d'une irréversibilité, pourtant anthologique, du « détail » ?

AUTRES ACTIVITÉS

Outre la direction de travaux (dont certains ont paru, notamment sur le cinéma) et la préparation de congrès (dont les *Rencontres André Gide*, qui ont eu lieu au Collège de France les 29 et 30 octobre 1970), l'activité, extérieure mais complémentaire de l'enseignement, s'est suivie vers la refonte d'ouvrages épuisés (sur Stendhal et sur Baudelaire) et, d'autre part, avec M. Fr. Chapon, conservateur-bibliothécaire ; M^{lle} Zacchi et M^{me} Prévot, collaborateurs techniques (C.N.R.S.) ; et M^{me} Lallemand et M^{lle} Jasinski, documentalistes, dans la Direction de la Bibliothèque littéraire J. Doucet des Universités de Paris.

Les résultats de la Bibliothèque peuvent être ainsi résumés. Indépendamment de la réception de nouveaux ensembles, de la tenue à jour des fonds Bergson, Valéry, Gide, Mauriac et Jouhandeau — et de la publication photographique (par la firme Hall) d'un premier catalogue critique, l'on a assumé une participation technique à de très nombreuses manifestations : à l'Exposition, à Zurich, des artistes de la reliure moderne (Legrain, Rose Adler) ; à l'Exposition André Gide de la Bibliothèque Royale de Bruxelles ; aux deux Expositions Pierre Reverdy (de la Fondation Maeght et du Musée d'Art Moderne) ; à l'Exposition René Char de la Fondation Maeght ; et éminemment aux grandes Expositions de la Bibliothèque Nationale (sur Guillaume Apollinaire, sur Matisse, et, dans le cadre des hommages nationaux pour les Centenaires, sur Gide, sur Proust et sur Paul Valéry). Le travail intérieur a consisté principalement dans le classement des manuscrits de Tristan Tzara (5 000 pièces) et de ses dossiers documentaires ; dans une révision des manuscrits de Gide donnant, par exemple, pour le *Journal* autographe un relevé des passages inédits et de toutes les variantes utiles ; dans le catalogue des manuscrits de Robert Desnos et des correspondances échangées par lui, etc. A l'égard de Mallarmé, l'on a pu ajouter aux collections de Henri Mondor l'apport considérable des archives de Valvins.

Assistante de la chaire, M^{me} Cl. Quémar a, de son côté, publié en 1971, deux études : — *Palmyre*, dans le recueil n° II des *Etudes baudelairiennes* (éd. de la Baconnière). — *Les égoïsmes de l'amour chez Proust* dans le numéro spécial sur Proust de la *Revue d'histoire littéraire de la France*.